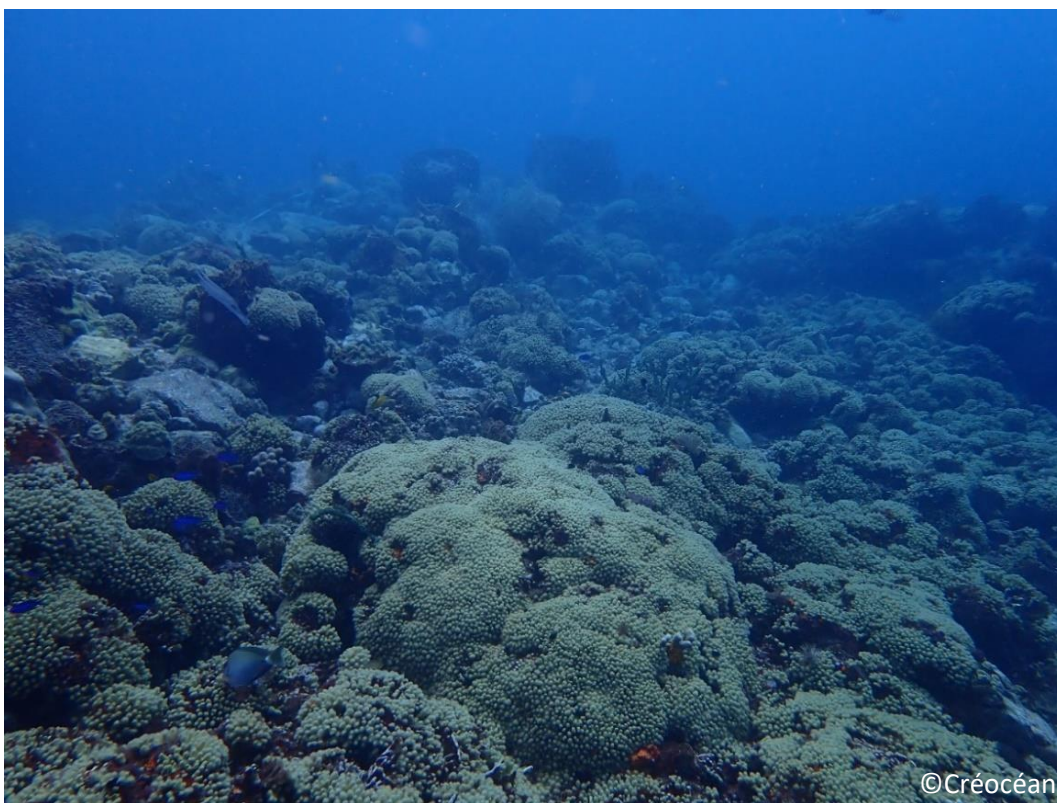


Les récifs coralliens, richesse de la Guadeloupe

Un écosystème fondamental

Les récifs coralliens jouent un rôle essentiel pour la biodiversité marine. Ils couvrent moins de 0,1% de la surface de la terre et abritent plus de 25 % de la vie sous-marine¹. Cela représente 840 espèces de coraux, 4 000 espèces de poissons, et plus de 1 million d'autres espèces animales². Ce sont des zones indispensables à la reproduction et au refuge pour différentes espèces. Les récifs coralliens constituent une source de revenus estimés à 215 millions d'euros par an pour la pêche récifale en France³. Cet écosystème littoral protège les côtes des tempêtes et des cyclones et il limite l'érosion sédimentaire. En effet, le récif corallien peut absorber jusqu'à 97 % de l'énergie des vagues.



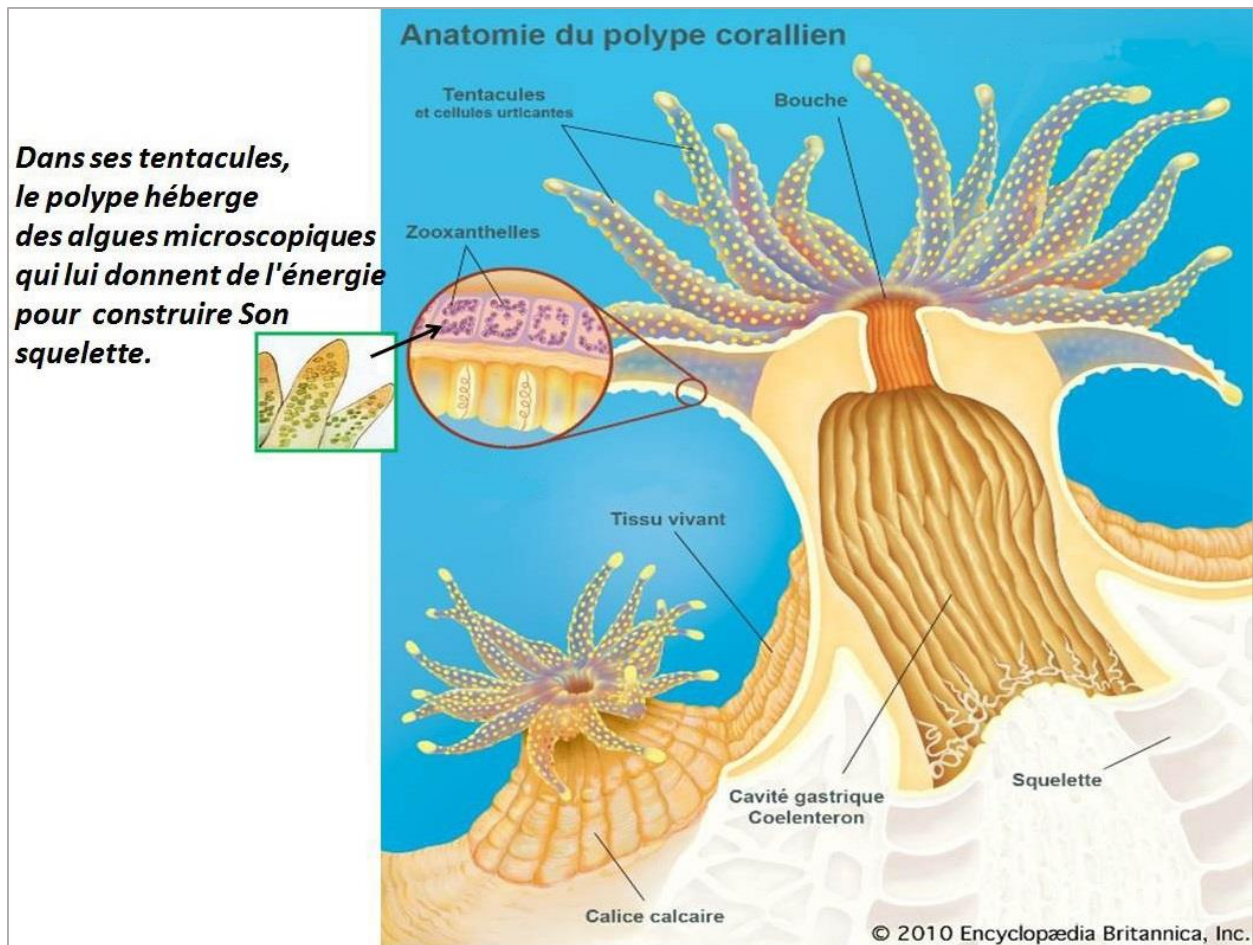
¹ <https://icriforum.org/about-coral-reefs/benefits-of-coral-reefs/>

² <https://coral.org/en/coral-reefs-101/>

³ https://temis.documentation.developpement-durable.gouv.fr/docs/Temis/0085/Temis0085567/22836_Rapport.pdf

Les coraux : Des animaux avec une relation symbiotique avec une micro-algue

Les colonies coralliennes sont des organismes vivants bien que leur squelette calcaire constitue des murailles. Elles sont composées de multiples animaux minuscules, les polypes. Ces derniers sont de la famille des Cnidaires (la même famille que les méduses et les anémones) et possèdent des tentacules pour capturer de la nourriture microscopique tel que le plancton. La plupart des espèces coralliennes vivent en symbiose avec des algues microscopiques, les zooxanthelles. En effet, ces micro-algues chlorophylliennes sont hébergées par les polypes, et en retour elles nourrissent les polypes et aident à la calcification.



Ces algues jouent un rôle vital et permettent aux coraux constructeurs de produire du carbonate de calcium pour former leur squelette et s'édifier en récif dans les eaux claires et pauvres en nutriments des milieux tropicaux et subtropicaux. La majorité des coraux constructeurs se développent dans des eaux chaudes dont la température est comprise entre 25 et 29 °C et de la surface jusqu'à 50 m de profondeur.

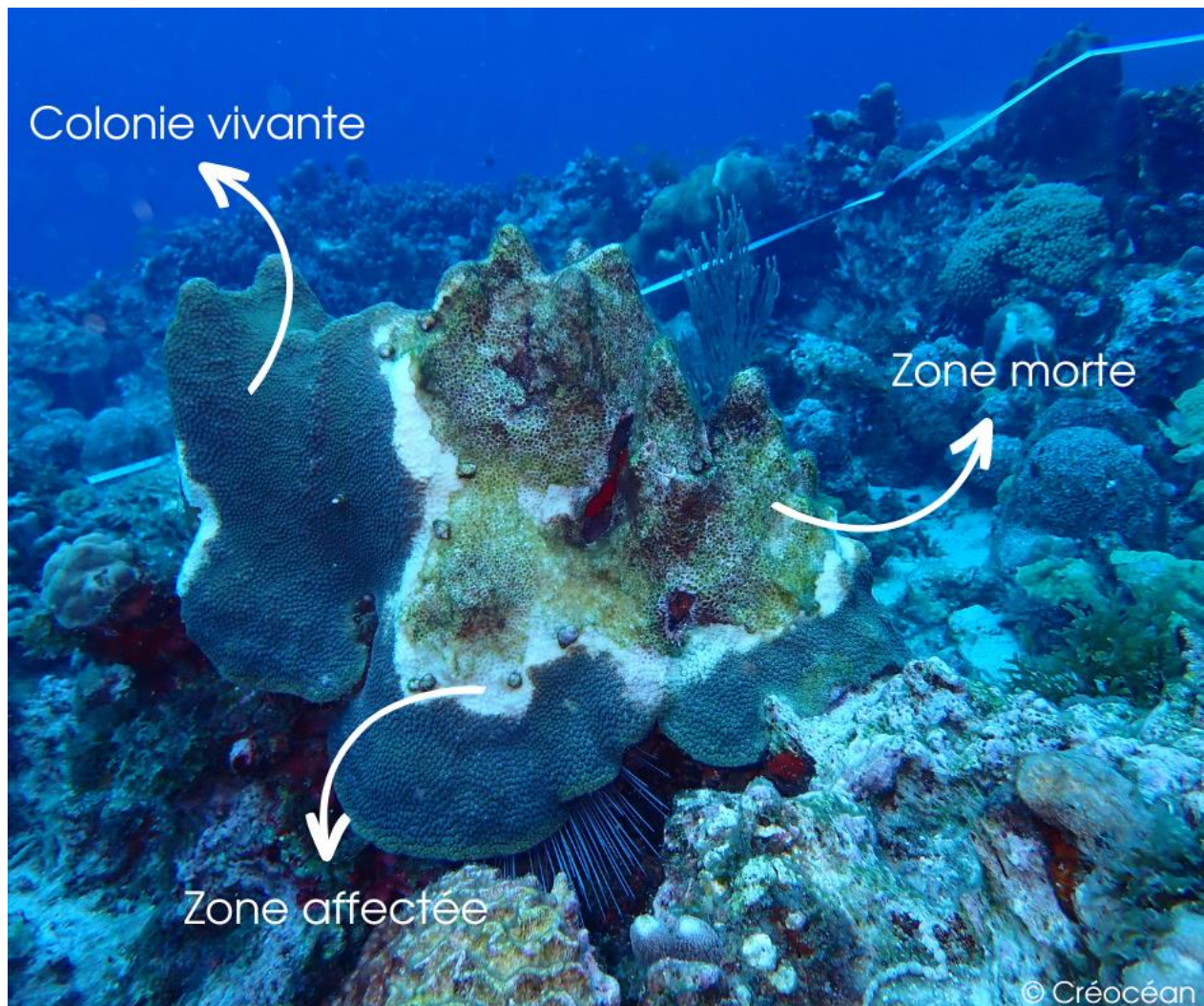


Les coraux en danger

Cependant, ces écosystèmes doivent faire face à de nombreuses menaces : maladies coralliennes, réchauffement climatique et pollutions humaines ; 90 % des récifs coralliens risquent de disparaître d'ici 2050.

Maladie corallienne : la SCTLD en Guadeloupe

Des maladies coralliennes existent depuis de nombreuses années telles que la maladie de la bande noire ou de la bande blanche. Malheureusement une maladie récente est apparue, la **maladie de la perte des tissus coralliens** (la SCTLD : Stony coral tissue loss disease). Elle se propage rapidement et est mortelle pour les coraux durs. Vraisemblablement d'origine bactérienne, elle est apparue en Floride en 2014, puis s'est propagée vers le sud et l'ouest et a été observée pour la première fois en Guadeloupe en 2020. Elle a comme caractéristiques l'apparition de blancheur inhabituelle sur les colonies, puis la perte des tissus vivants laissant à nu le squelette calcaire. La colonie morte est ensuite rapidement colonisée par des petites algues. Une colonie affectée meurt très rapidement, en moins d'un mois.



De plus en 2022, une nouvelle maladie affecte les oursins diadèmes à longs piquants ; ces oursins sont importants car ils se nourrissent des algues qui se développent sur le récif et qui gênent l'installation de nouvelles colonies coralliennes.

Le blanchissement des coraux

Avec le **réchauffement des océans**, les eaux côtières se réchauffent et les zooxanthelles sont expulsées par les polypes. Le polype perd alors ses couleurs et le squelette blanc apparaît par transparence. Ce blanchissement peut être réversible (contrairement à la maladie SCLTD de perte des tissus) si la température de l'eau se rafraîchit à nouveau : les polypes se rechargent alors en zooxanthelles et retrouvent couleurs et vitalité.

En 1998, un blanchissement massif des récifs a affecté 8 % du corail mondial. Dans les Antilles, un épisode important de blanchissement des coraux a été observé en 2005. Cela a entraîné une forte mortalité avec une diminution du recouvrement des coraux de 43 à 52 %.

Menaces par les activités humaines (anthropiques)

D'après le bilan Ifreco publié en 2020, les pressions anthropiques, c'est-à-dire celles provenant des activités humaines, sont les facteurs qui dégradent le plus les coraux. En Guadeloupe, les rejets d'eaux usées non traitées et les rejets agricoles transportés par les rivières jusqu'à la mer constituent un grand problème et de très forts impacts. Ils favorisent la prolifération des algues qui empêchent le développement des coraux.

Les travaux sur le littoral, la mise des sols à nu en enlevant le couvert végétal ainsi que la déforestation des mangroves, provoquent une arrivée d'eau chargée en particules sur les coraux, c'est la sédimentation. L'eau devient alors trouble et la lumière nécessaire à la survie des coraux est limitée. Les coraux étouffent et sont asphyxiés.

La surpêche d'espèces récifales affecte l'équilibre écologique et la biodiversité du récif. En effet, si les populations de poissons herbivores diminuent, cela peut engendrer une augmentation de la croissance algale.

Le tourisme non durable peut également générer des dommages physiques aux coraux, notamment avec les ancres de bateaux qui cassent les colonies coralliennes ou par la sur-fréquentation de plongeurs maladroits.

Les coraux en Guadeloupe

La Guadeloupe présente 158 km² de surface de récifs et plus de 67 espèces de coraux recensées. L'état de santé des communautés coralliennes est défini par rapport au niveau d'envasement et par le taux d'invasion par les macroalgues. L'état de santé des coraux, établi en 2020, indique que seulement 30 % des coraux sont en bonne santé et 70 % subissent de fortes dégradations (Ifreco, 2020).

Pour ce qui est des évolutions de leur état de santé, les suivis continus réalisés sur les coraux en plongée sous-marine révèlent que depuis 2015, 4 % des récifs coralliens en Guadeloupe présentent une nette amélioration, 43 % sont en dégradation et 52 % restent stables.



Des solutions pour préserver les coraux

L'amélioration de la qualité de l'eau est primordiale pour la survie des coraux. Cela nécessite une diminution drastique des pressions d'origine humaine (pollution, sédimentation, casse ...). La restauration des coraux par bouturage permet de repeupler les récifs sur une petite échelle, sur un secteur en bon état. La mise en place d'aires marines protégées contribue à la survie des coraux en diminuant les pressions dues aux activités humaines et en favorisant la biodiversité. Le développement d'une économie bleue, avec une pêche responsable et un tourisme durable contribue à la protection des coraux.

Il est urgent de mettre en place des changements afin de protéger les récifs coralliens qui sont essentiels à la vie littorale.

Nous pouvons tous agir à notre niveau : ne pas défricher en période des pluies, laisser un couvert végétal pour retenir le sol et éviter que la terre aille à la mer, éviter les pesticides dans nos cultures (qui finissent à la mer), mettre aux normes nos fosses septiques, jeter les ancres des bateaux sur le sable.

La préservation des coraux, richesse et beauté de notre littoral est l'affaire de tous !